Annuit coeptis

Comment ai-je pu ne pas m'en rendre compte ? Comment ai-je pu être si aveugle ?

La route défile, éclairée par les phares fatigués de ma voiture. La loque au volant, c'est moi. Entouré par le bruit de ma respiration sifflante, oppressé par ce bourdonnement dans mes oreilles, les yeux écarquillés, je fuis. Je roule vite, sûrement trop pour mon pitoyable état, mais pas encore assez pour échapper à la menace qui plane sur moi.

Il est trop tard. Le mal est déjà là, et me ronge, et me dévore de l'intérieur.

Je n'en peux plus de ce demi-silence. Il me faut de la musique, n'importe laquelle, pourvu qu'elle me libère des pensées macabres qui peuplent mon esprit. Nightwish ? Parfait ! La musique m'entoure petit à petit, tel un voile réconfortant, remplaçant peu à peu le linceul de ténèbres qu'est devenu mon univers.

"The phantom of the opera is there……..inside your mind!"

Le râle qui me sert à présent de rire manque de m'étouffer, une chanson vraiment tout à fait appropriée ! Alors que je me mets à chantonner, une vague de souvenirs vient balayer ma raison et me noyer dans les regrets.

Il est trop tard. A vrai dire, cela fait longtemps qu'il n'y a plus d'espoir de retour en arrière...

Jeudi 7 janvier

Voilà c'est fait ! Quoi donc me direz-vous ? Mais la troisième injection antivirale évidemment ! En tant qu'asthmatique chronique, j'étais sûr de pas y couper. Comment c'était ? Et bien…assez impressionnant, les mesures de sécurité étaient fortement renforcées : bloc stérilisé, médecins en combinaisons immaculées, masques sur la face et désinfection à l'entrée comme à la sortie.

Où suis-je ? Dans ma chambre d'hôpital voyons ! « Le sujet doit rester une journée sans contact extérieur par mesure de sécurité » m'a-t-on dit. Dans cette petite pièce propre à l'excès, je m'occupe en surfant sur le net et me renseigne sur la pandémie. Sites gouvernementaux et MSN actualités : « Le virus H1N1 se répand », «Grippe porcine : un phénomène incontrôlable ? ». Toujours l'éternelle psychose relayée par les médias. Une manchette attire néanmoins mon attention : « Vaccin H1N1 : la solution grippale ». Passant outre la référence historique de très mauvais goût, je ne peux m'empêcher de m'attarder sur ce site. Surprise : théories du complot des dernières décennies et sociétés secrètes sont au rendez-vous. On annonce qu'une gigantesque conspiration internationale est à l'œuvre avec pour objectif le contrôle

de l'économie mondiale ! Ces paranoïaques affirment que tous les grands événements des 20ème et 21ème siècles, de la chute de l'URSS au 11 septembre 2001, font partie de cette titanesque cabale : le Nouvel Ordre Mondial !!! Société hyperpuissante, composée uniquement de personnalités connues et dotée d'une devise imprononçable telle le « *Veritas vos liberabit :* ***la vérité vous rendra libre*** » des templiers. Évidemment, la grippe H1N1 serait leur invention et le vaccin, un poison visant à exterminer les plus faibles et asseoir ainsi la supériorité d'une nouvelle humanité, plus forte, capable de résister aux bouleversements mondiaux qui vont suivre. Le Nouvel Ordre Mondial aurait déjà secrètement entrepris de s'attaquer au symbole de l'économie internationale ; le billet de 1 dollar …sur le sceau américain, on distingue l'œil de la Providence, emblème présumé du Nouvel Ordre Mondial, au dessus de la date de la fondation de l'ordre (1776).Le nombre 13, présent un peu partout sur le billet (13 feuilles, 13 javelots et les 13 lettres de leur devise), aurait lui aussi une symbolique très importante ! Ce site est désespérant de niaiseries, mais il a au moins le mérite d'occuper mon après-midi.

Vendredi 8 janvier

Je suis rentré. Tout va bien, mis à part quelques raideurs que je dois à mon inaction d'hier. Sur le plan international, le virus a gagné en vigueur et frappe de plus en plus de monde. Les morts se comptent par dizaines de milliers, essentiellement dans les pays en voie de développement. Dans le Nord, la pandémie est sous contrôle. Le gouvernement fait bien les choses…

Mercredi 20 janvier

La grippe a connu une brusque hausse de virulence en Europe. De nombreux pays ont déclaré l'état d'urgence. La vaccination est devenue obligatoire.

Dimanche 24 janvier

J'ai passé une très mauvaise nuit : je suis glacé et j'ai du mal à respirer. On m'a dit que le vaccin pouvait entraîner ce genre de chose à raison d'un cas sur un million. Inutile de dire que je me suis précipité aux urgences.

Je n'ai rien, « sûrement une crise d'angoisse » a diagnostiqué le médecin. Cependant, je suis quasiment sûr d'avoir décelé une lueur de doute dans son regard. On m'a conseillé de ne pas trop me fatiguer.

Mardi 2 février

L'Europe vient d'abaisser son niveau d'alerte, le vaccin a l'air de bien fonctionner. Je décide néanmoins de ne plus sortir de chez moi.

Je vais mieux. Plus de fièvre, plus de gêne respiratoire. Je vais finir par croire que tout ceci n'était qu'un cauchemar.

Samedi 27 février

Je ne me reconnais plus, décharné et pâle comme je suis, mon corps est au diapason de ma souffrance : je suis maigre, squelettique même, une momie, voilà le mot juste. La fièvre est revenue et je grelotte malgré le chauffage au maximum et les trois couvertures sur mes épaules. Quelquefois ma vision se brouille et je manque de m'évanouir. Il ne me reste plus qu'à rester sur mon lit, à demi comateux, incapable de la moindre pensée cohérente.

Lundi ?

Je suis maudit, perdu, il est trop tard. Je l'ai vu… l'Œil… il était là… à m'observer fixement pendant mon sommeil, son regard courroucé me perforant les poumons comme mille aiguilles chauffées à blanc. Pourquoi est-il venu à moi, son halo rouge sang déployé autour de lui telle une collerette haineuse? Je ne sais pas, je ne peux rien faire, paralysé, trop faible pour esquisser le moindre geste, trop terrifié, aussi, par cette vision de l'au-delà.

Mardi, ou mercredi

Il est parti, puis revenu un nombre incalculable de fois. En ce moment, il est ailleurs, mais peut être m'observe-t-il à distance, se délectant de ma souffrance et de mon doute… Oui, sans doute le fait-il à l'instant. Bon sang, ce n'est pas une coïncidence. Ce vaccin est un poison, un instrument de mort à grande échelle ! Il faut que je retrouve mes forces et ma lucidité. Il me faut me cacher, me terrer avant que le bourbier qu'est devenu ce monde ne me noie à mon tour.

Jeudi ?

J'ai cette fois trouvé le courage de leur résister, de leur tenir tête. Ils savent que je connais leur plan et ont envoyé cet esprit désincarné pour me torturer: « *annuit coeptis : notre projet est couronné de succès* », telle était leur devise. « Notre projet», c'est l'hécatombe. Tu me trouves ridicule ? Prophétisant ainsi ma fin comme celle de millions de personnes ? Et bien sache qu'ils nous ont tous trompés, les gouvernements, les laboratoires pharmaceutiques… TOUS. Voilà quelle était la raison du cette vaccination forcée, quelle était la cause du doute dans les yeux de l'urgentiste. Ils étaient tous prêts, contre nous depuis toujours, attendant leur heure. Cette vision en est la preuve, le Nouvel Ordre Mondial s'est joué de nous.

~~Vendredi~~ samedi

J'ai réussi ! Je l'ai tué !
Mon plan a parfaitement marché. Alors que je goûte à mon existence d'homme libre, je ne peux m'empêcher de repenser à cette nuit bénie. Hier, l'Œil est arrivé par la fenêtre comme d'habitude, sa suffisance traduisant l'emprise qu'il avait sur moi. Je l'ai enfermé, j'ai quitté la pièce en lisant l'horreur dans son regard et réduit mon appartement en cendres ! « Ce qui ne peut pas être purifié par le fer le sera par le

feu » était-il écrit. Les flammes ont rapidement ravagé l'immeuble, dressant un véritable bûcher funéraire dédié à l'Esprit. Dans la nuit, devant les reflets ardents de l'immeuble en flammes, mes cris d'allégresse alliés à ces hurlements de souffrance humaine sont montés haut dans le ciel pour devenir un hymne à ma liberté retrouvée. Je dois maintenant fuir, le démon est mort, mais l'ordre subsiste, il n'est d'autre salut que la fuite.

Ainsi suis-je parti, laissant derrière moi les ruines consumées de mon existence aveugle, ainsi ai-je fui la puissance menaçante de cet ennemi invisible. Dans la nuit qui m'enserre et m'étouffe à présent, l'autoradio entonne « Highway to hell »[1], tel un augure de métal, d'engrenage et de plastique alors que, lentement, sans m'en rendre compte, je quitte, plein de regrets, les derniers spasmes d'un monde à bout de souffle, qui renaîtra peut-être de ses cendres dans un nouvel ordre mondial.

1 ***Highway to hell est la dernière chanson de Bon Scott, chanteur du groupe AC/DC, mort dans sa voiture.***

Alex Delhomme